



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Programme National de Formation
Rendez-vous culturel et scientifique

Le Rendez-vous des Lettres

Lire, voir, créer en classe de français : l'interprétation en tous sens

Du lundi 3 avril 2023 au mardi 4 avril 2023

Présentation des ateliers thématiques

Sommaire

Atelier 1 – L'élève face aux poèmes : transmettre la poésie grâce aux concrétisations imageantes.....	2
Atelier 2 – L'art en jeu(x).....	2
Atelier 3 – <i>Leucippé et Clitophon</i> , Achille Tatius (IIe siècle ap JC).....	3
Atelier 4 – Comment s'appuyer sur l'image pour favoriser le débat interprétatif ?.....	3
Atelier 5 – Chef d'œuvre « Sculpture hommage à Claude Monet et au jardin de Giverny ».....	5
Atelier 6 – Le conte - les compétences travaillées par les élèves et les compétences enseignantes développées.....	5
Atelier 7 – La place et les usages des carnets de lecteurs dans l'enseignement de français, interprétation / création / appropriation.....	6
Atelier 8 – Voir, lire et recréer un poème d'Andrée Chédid, « Destination : arbre », en classe de 6 ^e , à travers la conception d'un bot littéraire et la création d'illustrations.....	6

Atelier 1 – L'élève face aux poèmes : transmettre la poésie grâce aux concrétisations imageantes.

Droin Valérie, Professeure agrégée de lettres modernes, lycée du Grésivaudan, Meylan, académie de Grenoble

Présentation

L'atelier s'inscrit dans l'étude d'*Alcools* publié par Apollinaire en 1913. Comment proposer aux élèves de s'appropriier le recueil grâce à une réception plus sensorielle et subjective de l'œuvre ?

La démarche repose sur l'appropriation du recueil par les élèves à travers une déambulation dans les villes évoquées, en trois dimensions. Le but est de faire que le recueil semble se déplier sous les yeux des jeunes lecteurs, en relief. Ce livre « pop-up » permet de donner un aspect extrêmement concret aux vers du poète. La récréation plastique de l'œuvre est pertinente dans la mesure où Apollinaire lui-même a ciselé, coupé, collé ses vers, comme les élèves ont découpé et assemblé leurs matériaux pour rendre la vision du monde du poète. À travers une ville composée de petites maisons de papier blanc en trois dimensions, les élèves « graffent » les vers lus, choisis, prélevés et découpés dans le recueil. De fait, le dialogue entre le texte et l'image, le lisible et le visible, participent à l'enseignement des Lettres. L'objectif est que la lecture de la poésie puisse être un événement pour chaque élève, au même titre que les autres genres littéraires.

La gageure repose sur l'acquisition des compétences de lecture en matière d'analyse littéraire dans le plaisir pris dans la récréation poétique de l'œuvre étudiée. La lecture savante peut alors revêtir l'aspect de la lecture plaisir, de la lecture rêvée, et l'analyse subjective des textes servir d'hypotexte à la lecture littéraire.

Atelier 2 – L'art en jeu(x).

Gustave Ferrié, académie de Paris conseiller arts visuels à la DAAC, académie de Créteil

Présentation

Au-delà de la question du « jeu » au programme de l'option facultative de théâtre pour laquelle la plateforme de ressources a été créée, l'objectif de l'atelier consistera à montrer comment le domaine des arts visuels, en particulier l'art contemporain, est une ressource et un support pour l'enseignement des lettres. Par sa capacité à susciter la curiosité et à stimuler la créativité, il est en contact avec l'objet littéraire avec lequel il partage souvent des sources, des formes et des intentions, mais aussi des histoires, des fictions.

Plus concrètement, il peut être au cœur d'actions pédagogiques, accompagner des démarches de projets et nourrir la réflexion des professeurs au cours de la formation continue.

Dans ce cadre thématique prédéfini, de quoi l'art est-il l'enjeu ? C'est par le *jeu*, pratique universelle et intergénérationnelle, que quelques réponses peuvent être esquissées ensemble.

L'atelier permettra de se poser les questions suivantes : quelles ressources thématiques visuelles constituer en lien avec une séquence pédagogique ? Quels formats de projets artistiques mettre en œuvre en relation avec les programmes de Français ? Quels cadres de formations imaginer, en appui de propositions culturelles, pour enrichir et renouveler la pratique disciplinaire ?

Atelier 3 – *Leucippé et Clitophon*, Achille Tatius (IIe siècle ap JC).

Frédéric Teyssier, professeur de lettres, lycée Bertran-de-Born, Périgueux, académie de Bordeaux

Présentation

Problématique : comment permettre aux élèves d’appréhender l’importance de l’image et de son rapport avec l’écrit dans la lecture d’une œuvre antique ?

Objectif : Proposer une démarche prenant appui sur le rôle de l’image qui permette d’oser davantage exploiter des œuvres antiques au lycée dans le français de tronc commun comme en spécialité HLP.

L’idée est aussi de montrer que les spécialités et options LLCA ne se limitent pas à l’apprentissage d’un système linguistique mais sont aussi un univers littéraire riche et inspirant dont chacun peut s’emparer.

Étape 1 :

Présentation d’Achille Tatius et du roman grec.

Présentation du roman : *Leucippé et Clitophon*.

Trame narrative qui reprend la liste des différentes ekphraseis du roman et de leurs rôles.

Étape 2 :

Rappel de la problématique : comment j’y réponds à travers l’exemple de l’ekphraseis d’Andromède (Livre III).

Présentation d’une séquence avec explicitation de la démarche didactique (différentes activités autour de l’image : production de dessin, analyse de description textuelle, analyse filmique, production d’image textuelle).

Le rôle de l’image sera envisagé dans sa dimension micro et macro textuelle, c’est-à-dire son esthétique pour elle-même mais également son rôle dans l’économie de l’œuvre.

À l’issue de cette séquence, l’élève doit être un lecteur plus actif face à la description et à l’image.

Étape 3 :

Élaboration collective à partir de deux supports :

- un extrait des *Métamorphoses* d’Apulée.
- un extrait du *De signis* de Cicéron.

Atelier 4 – Comment s’appuyer sur l’image pour favoriser le débat interprétatif ?

Gaëlle Morois, professeure de lettres en UPE2A NSA, collège Robert Doisneau, académie de Paris

Présentation

Constat : enseignants démunis par le nombre de plus en plus important d’élèves en difficulté avec la langue (inclusion des allophones / non ou petits lecteurs / public dont le déficit de

vocabulaire et / ou de références culturelles pèse sur la capacité à « imaginer », à inférer, à recevoir le texte).

Objectif de l'atelier : Quelles démarches proposer pour faire participer par l'image un plus grand nombre d'élèves aux échanges interprétatifs ? Quelles formations mettre en œuvre ?

Temps 1 : Comment faire identifier par les enseignants les obstacles à la compréhension et les besoins d'étagage ? (Extraits de textes « résistants »).

→ **L'image pour garantir une accessibilité minimale et collective : pistes de compensation.**

Quelques exemples de réalisation :

- contextualisation : atténuer le « dépaysement » par une immersion en images (lieux, événements historiques, éléments biographiques sur l'écrivain).
- étagage lexical : déclencher les images mentales / dimension « augmentée ».
- outillage langagier : impulser la prise de parole et donner un support d'analyse ouvert à tous / diversification des modes de restitution pour favoriser l'expression

Temps 2 : Identification de quelques supports numériques (gratuits, fiables et RGPD) et de ressources « papiers ».

- l'exerciceur LearningApps : gratuit, sans inscription pour les élèves, prise en main facile pour réaliser des appariements images / mots, des classements thématiques (champs lexicaux, perception), des QCM, vidéos interactives...
- l'application Tactileo : ressources de la BRNE « Equipe Réussite », source d'inspiration pour la création de modules qui mobilisent les images (contextualiser les œuvres, expliciter les contenus, guider la production orale / écrite collective et individuelle).
- la création de textes « augmentés » sur Genially (image au clic sur le mot)
- les adaptations en français facile illustrées, en BD, en albums...

Temps 3 : Quels enjeux de formation ?

Anticiper les réticences et les contraintes (supports simplifiés, équipement / coût financier et temporel / risque du « tout écran »).

Prise en main et usages : offrir un outillage pédagogique à décliner selon les modalités suivantes :

- préparation d'un support de cours illustré et projeté qui facilite l'accès au sens littéral et donc la participation du plus grand nombre au débat interprétatif ;
- partage d'activités (préparation ou de prolongement) en images via les ENT / Moodle (classe inversée) ;
- réalisations d'élèves : image comme mode de restitution individuel ou coopératif de la lecture ;
- hybridation des activités : papier et écran / diversification des supports.

Temps 4 : Comment mettre en œuvre des formations ?

- Ateliers de démonstration et de mise en pratique / groupes numériques (GIPTIC à Paris).

- Classes ouvertes.
- Capsules vidéos d'inspiration.
- Tutoriels « pas à pas ».
- Mutualisation des activités et des ressources (sites disciplinaires, groupes d'échanges...).

Atelier 5 – Chef d'œuvre « Sculpture hommage à Claude Monet et au jardin de Giverny ».

Anaïs Lebourgeois-Saoud, professeure de lettres, lycée polyvalent Georges Dumézil, Vernon, académie de Normandie

Présentation

Comment l'enseignement des lettres favorise-t-il l'acquisition de compétences dans le cadre du chef d'œuvre et la réalisation d'un objet de formation exceptionnel ?

Dans le cadre de la transformation de la voie professionnelle (TVP), un chef d'œuvre lettres-maintenance et arts appliqués a pris forme au lycée G. Dumézil de Vernon. Le projet de sculpture « hommage à Giverny » est un ensemble d'éléments végétaux métalliques installée dans un bassin aquatique les technologies numériques permettent des animations culturelles et pédagogiques. Les élèves de bac professionnel MEI ont travaillé pendant deux années autour de ce projet pluridisciplinaire, et ont proposé une mise en scène poétique et musicale lors d'une inauguration.

Enjeux du projet :

- connaître et s'approprier le patrimoine local à l'aide d'un projet pluridisciplinaire.
- concourir à l'ouverture culturelle des élèves et à construire des compétences visées dans le parcours éducation artistique et culturel (PEAC) ;
- rendre l'élève acteur de sa formation et donner du sens aux apprentissages à la fois en enseignement professionnel et en enseignement général ;
- inscrire la culture poétique des élèves dans une dimension collective et concrète tout en favorisant une approche sensible et approfondie de la langue ;
- valoriser le parcours de l'élève à l'aide du partenariat avec des associations culturelles et des collectivités locales (région, ville)
- incarner l'écriture poétique dans une dimension artistique en développant la sensibilité des élèves

Atelier 6 – Le conte - les compétences travaillées par les élèves et les compétences enseignantes développées.

Carole Guérin-Gallebout, inspectrice d'académie – inspectrice pédagogique régionale de lettres, académie de Normandie

Présentation

Les contes figurent parmi les premiers textes lus et étudiés par les élèves. En ce sens, ils constituent une porte d'entrée dans le monde littéraire. C'est également à travers l'explication de ces œuvres que les élèves apprennent à exercer leurs compétences de lecture, et notamment leur capacité à développer une interprétation des textes.

Dans quelle mesure justement soutenir le goût de lire et d'interpréter des contes en donnant place à la créativité en classe ?

Quelles compétences alors les élèves sont-ils amenés à exercer et à développer ? Quelles compétences les enseignants eux-mêmes sont-ils conduits à mobiliser ?

Comment accompagner chacun dans le développement de ses compétences ?

Ce sont ces questions auxquelles l'atelier tentera d'apporter des éléments de réponse en prenant appui sur des situations d'enseignement et des exemples concrets de démarches de lecture créatives de contes en classe.

Atelier 7 – La place et les usages des carnets de lecteurs dans l'enseignement de français, interprétation / création / appropriation.

Stéphanie Vavasseur-Baudet, professeure de lettres modernes, lycée international François I^{er}, Fontainebleau, formatrice, Inspé de l'académie de Créteil

Présentation

« Sans mise en discours, sans confrontation avec l'Autre, l'interprétation ne peut être reconnue et demeure une création personnelle. » (Falardeau, 2003). « Élaboration d'un nouveau texte, [...], différent du texte-source », l'interprétation est à l'école « un discours qu'il s'agit de faire produire aux élèves » (Reuter, 1992).

Dans le champ de la critique littéraire, le carnet de lecture est héritier des théories de la réception qui placent au centre le lecteur, et non plus le texte et son auteur. La pratique du carnet est également à la croisée de deux champs de recherche en didactique : celui de la littérature et celui du français. Écrit de la réception, le carnet intéresse le sujet lecteur et la lecture littéraire. Pratique favorisant une activité langagière écrite et individuelle, il s'inscrit également dans les recherches sur la dimension cognitive et métacognitive du langage.

Quel rôle peut donc exactement jouer le carnet de lecture dans la production d'un discours interprétatif ? L'atelier s'intéressera aux indices de la verbalisation du texte du lecteur dans des carnets d'élèves de seconde. Quelles postures de lecture révèlent les faits langagiers observés ? Quel impact le carnet de lecture a-t-il sur le développement du discours métatextuel des néolycéens ?

L'atelier permettra également de mettre en lumière les tensions autour de la scolarisation du carnet de lecture en interrogeant notamment les points de passage possibles entre le carnet de lecture et l'apprentissage des genres scolaires au lycée.

L'atelier mettra enfin en débat la recherche éperdue des normes qu'induit parfois le caractère déstabilisant de l'essai, devenu exercice certificatif du baccalauréat : sur quels critères, y compris de réception, s'accorder pour lire l'essai et l'apprécier ?

Atelier 8 – Voir, lire et recréer un poème d'Andrée Chédid, « Destination : arbre », en classe de 6^e, à travers la conception d'un bot littéraire et la création d'illustrations.

Ophélie Jomat, collègue Les Acacias, Le Havre, académie de Normandie

Présentation

Problématique : comment voir, lire puis recréer un poème d'Andrée Chédid renouvelle les démarches d'interprétation en classe, au profit d'un jeune public de 6^e ?

Après avoir présenté ses objectifs et les enjeux soulevés par la problématique, l'organisatrice de l'atelier présentera les axes de sa démarche, afin d'en discuter avec les participants.

L'image constitue un fil rouge de ce projet : lancement du travail pour initier la rencontre avec le texte au travers d'une image animée (enrichie par la création musicale), puis création et sélection d'images révélant l'appropriation du poème par les élèves, et enfin création de nouvelles images mentales, issues de la programmation.

La création d'un bot poétique, en partant d'une vidéo et en employant l'outil numérique, présente divers intérêts : elle permet de renouveler la lecture d'une même structure en piochant aléatoirement dans un ensemble de variables choisies par les élèves. Ces derniers, à partir de leur lecture préliminaire de la vidéo et du poème, parviennent à créer un univers poétique singulier se basant sur une écriture de la variation, certes aléatoire, mais explicitée et réfléchie en amont, par un travail sur le sens et sur la langue. Leur travail de création poétique soutient dès lors leur propre interprétation du texte et leur propre sensibilité au monde qui les entoure.